



Yves Durand

Député-maire de Lomme (Nord),
Secrétaire national du Parti socialiste, chargé de l'Éducation

COMME CERTAINS DE SES PRÉDÉCESSEURS socialistes qui se sont illustrés dans la région Nord Pas-de-Calais – Guy Mollet, par exemple, qui était natif de l'Orne –, Yves Durand n'est pas un vrai « chtimi ». Il est né, le 6 juin 1946, dans la Mayenne où ses parents étaient instituteurs. Sa mère a d'ailleurs accouché dans l'école même d'Ambrières-les-Vallees où elle enseignait. On ne doit pas s'étonner, dès lors, qu'il se range résolument parmi les « laïcards » du PS, tout comme son collègue Christian Bataille. Dans la ville de Lomme qu'il dirige, il y cinquante ans, « les gens allaient balancer des boullons sur les processions. Ils tapaient à la fois sur les curés et les communistes. C'est la tradition du bassin minier ! » affirme-t-il. Le père d'Yves Durand, instituteur socialiste et franc-maçon, fut l'un des secrétaires nationaux du *Syndicat national des instituteurs*, le SNI. Il a été aussi à l'origine de la création de la fédération de parents d'élèves, la FCPE, plus connue sous le nom de *Fédération Cornec* avant de fonder le CNAL (*Comité national d'action laïque*).

Un prof laïcard et fier de l'être

Les responsabilités syndicales nationales de son père le contraignent ensuite à déménager dans la région parisienne. Il suit ses études secondaires au lycée Jean-Baptiste-Corot à Savigny où il a eu, comme professeur de français, la femme de l'ancien ministre socialiste Roger Quilliot, avant de préparer l'École normale de Saint-Cloud au lycée Lakanal à Sceaux. Il rate Normale sup. et part en faculté passer le Capes d'Histoire-Géographie, puis devient professeur d'Histoire-Géographie au lycée d'Évry. Pendant les événements de mai 1968, il adhère, non pas au mouvement trotskiste de l'Alliance des Jeunes pour le socialisme (AJ), l'ancêtre de *Lutte Ouvrière*, qui, à l'époque, était dans le vent, mais, tout comme ses parents, il reste fi-

Portrait Un « laïcard » moderniste

dèle à la « *Vieille Maison* », la SFIO. Il milite dans le courant de la « *Bataille socialiste* », dirigée, alors, par les anciens proches de Guy Mollet comme Claude Fuzier, et il entre, en 1973, au comité directeur du PS. Trois ans plus tard, sous l'effet du plus grand hasard, sa carrière va complètement basculer.



la coupe aux lèvres avant de succéder à un tel « mammoth » socialiste.

Il est d'abord son suppléant aux législatives de 1978, mais il lui faudra attendre dix ans avant de lui succéder à l'Assemblée nationale. Il entre directement comme adjoint au maire (en

La succession du mammoth « Arthur »

C'était donc en 1976. François Mitterrand était premier secrétaire du PS. Lors d'un comité directeur qui se tient dans la salle de la Mutualité à Paris, il intervient dans un débat qui tourne autour de la question européenne durant une période de tension entre les États-Unis et l'URSS. Derrière lui, il y avait là, Arthur Notebart, l'un des notables « nordistes » du PS avec Augustin Laurent. Après son intervention, Notebart vient le voir et lui dit avec l'accent : « *Garchon, je suis tout à fait d'accord avec toi. On déjeune ensemble !* » Deux mois après, il le rappelle pour lui dire que, à soixante-dix ans, il n'a personne pour le remplacer à la mairie de Lomme. « *Si tu veux t'implanter dans le Nord, ajoute-t-il, tu viens mais tu ne viens pas entre deux trains. Tu t'installes vraiment.* » À l'époque, Yves Durand avait trente ans et trois enfants à l'école primaire. Il habitait avec sa première femme à Athis-Mons. Ce n'était pas une décision facile à prendre. Après deux mois de réflexion et une petite visite à Lomme et à Lille, il décide de monter dans le train du Nord. C'est ainsi qu'il fera la rentrée des classes en 1978 au lycée d'Hardouin. Son destin est désormais tout tracé : prendre la succession d'Arthur Notebart. Mais il y a loin de

« n°3 » car il se méfiait des « n°2 » et, là encore, Arthur Notebart ne lui laissera sa place de maire que sept ans plus tard. Entre temps, il se fait élire au conseil général du Nord de 1982 à 1988 puis à la région Nord-Pas-de-Calais de 1986 à 1990. « *Arthur* », comme tout le monde l'appelait, était un personnage de la vie politique française. Farouchement opposé à l'alliance avec le PCF – pour la simple et bonne raison qu'il était toujours élu au premier tour –, il devint profondément « anti-mitterrandiste » en 1981... par dépit. En effet, François Mitterrand, en 1980, lui avait demandé de « *réfléchir au problème du commerce et de l'artisanat* ». Il en avait conclu qu'il serait ministre en cas de victoire de la gauche. Et c'est André Delelis, maire de Lens, qui le fut ! « *Depuis ce jour, cette heure, cette minute, Arthur Notebart est devenu anti-mitterrandiste forcené !* » constate-t-il encore aujourd'hui.

Il fallut attendre la réélection de François Mitterrand en 1988 et la dissolution de l'Assemblée nationale pour qu'Arthur Notebart lui donne son feu vert. Il était temps car il avait alors 83 ans. Yves Durand est élu député, dans la 11^e circonscription du Nord, une circonscription de gauche « à bascule ». Dans sa circonscription, les voix de la droite ne bougent pas beaucoup. C'est la gauche qui, soit se mobilise, et il est élu à 60% des voix, soit ne va

pas voter... ou vote Le Pen, et il est battu. C'est ainsi qu'il a été défait par la « vague bleue » de 1993 et qu'il a dû « *ramer très fort* », l'an dernier, pour se faire réélire avec 718 voix d'avance après son triomphe en 1997.

Un proche de Martine Aubry

Yves Durand est entré au secrétariat national du PS en 1979 où il a pris en charge le secteur de l'Éducation. À cette occasion, il a souvent travaillé avec Jack Lang lorsqu'il était ministre. Il le prenait pour quelqu'un de parisien, un peu superficiel, mais – surprise ! – il est tombé sur un homme angoissé méticuleux, voire pinailleur, l'inverse de l'image qu'il donne. « *Il a aussi une immense faculté d'adaptation au terrain.* » Pour bien s'implanter (il est arrivé dans le Nord en 1978), il a fallu à Yves Durand près de quatorze ans. Ce fut un *cursus honorum* comme au temps des Romains. Lang, lui, arrive et, trois mois plus tard, les gens de Boulogne disent qu'ils sont « *de chez Jack Lang !* » « *C'est un véritable magicien !* » reconnaît-il. Député du Nord, vice-président de la communauté urbaine de Lille-Métropole, Yves Durand, proche de Martine Aubry, anime avec elle, à l'intérieur du PS, la mouvance « Réformer ».

« *Elle a la volonté de poser les problèmes. Au fond, c'est une des personnalités qui est en capacité de bâtir un projet de société* », souligne-t-il. Le fait d'avoir rencontré, à Lomme, les mêmes difficultés qu'elle, à Lille, pour succéder à des figures comme Arthur Notebart et Pierre Mauroy, les rapprochent.

Yves Durand, tout comme Martine Aubry, aime travailler sur le fond des choses plutôt que de se lancer dans les petites phrases à l'emporte-pièce. Il est en charge, au PS, des *Assises de l'Éducation* qu'il a lancées le 18 octobre et qui sont le pendant de la grande consultation sur l'Éducation, dirigée par Luc Ferry. Un signe pour l'avenir ?

FRANÇOIS GERVAIS

Fonctions et mandats actuels :

- Député PS de la 11^e circonscription du Nord
- Maire de Lomme, Nord (27 940 habitants)
- Vice-président de la Communauté urbaine Lille-Métropole
- Membre de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales
- Secrétaire national PS, chargé de l'Éducation

Éléments biographiques :

Né le 6 juin 1946 à Ambrières-les-Vallees (Mayenne)
Diplôme : Capes d'Histoire-Géographie
Profession : professeur d'Histoire-Géographie, retraité
Carrière : ancien conseiller général du Nord (1982-1988), ancien conseiller régional du Nord Pas-de-Calais (1986-1990)